



Retranscription de Art Interview diffusée sur Art District Radio, Juin 2018

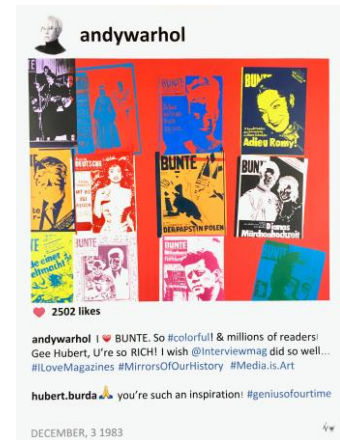
Julie Chaizemartin : Bonjour Laurence de Valmy, je suis ravie de vous accueillir dans notre émission Art Interview sur Art District Radio, à l'occasion de la belle exposition "BUNTE ART" présentée tout le mois de juin au [MUCA, Musée d'art Urbain et contemporain de Munich](#). L'exposition invite plusieurs artistes d'art contemporain sur la question de la relation de l'art et des médias et fait un focus

sur l'histoire du célèbre magazine allemand BUNTE qui a inspiré une toile à Andy Warhol en 1983, *History and Magazines*, qui sera présentée au cœur de l'exposition.

Pour cette exposition, le musée vous a commandé une toile, Laurence de Valmy, pour illustrer cette page de l'histoire et la relation particulière qui existait entre Andy Warhol et l'éditeur Hubert Burda, fondateur du magazine BUNTE. De quelle manière vous avez voulu raconter cette histoire ?

Laurence de Valmy : Tout d'abord merci de m'accueillir ! Cette toile s'inscrit dans ma série POST qui est composée de tableaux, présentés comme un post Instagram du passé, d'un artiste connu. Je m'approprie une ou des œuvres de ces artistes et en associant une image peinte et un dialogue, je raconte l'histoire derrière une œuvre. Pour cette commission, j'ai eu la chance d'avoir accès directement au témoignage de Hubert Burda. D'habitude je dois rechercher dans les biographies ou les interviews que je peux trouver. Là c'était très intéressant et amusant pour moi de créer une toile dont l'un des personnages peut collaborer au projet !

Pour l'image, j'ai utilisé un détail de la toile et pour le dialogue, il est basé sur un échange qui a eu lieu entre Warhol et Burda, où Warhol a dit "Hubert tu es si riche !". Hubert Burda pensa d'abord que Warhol faisait référence à sa fortune, mais il se référait aux millions de lecteurs de BUNTE magazine. En retour, Hubert Burda remercie Warhol qui a été une source d'inspiration pour lui avec notamment le magazine Interview que Warhol publiait qui associait art et media et qui a incité Hubert Burda à moderniser son magazine.



JC : Andy Warhol disait "Media is art" : êtes-vous d'accord avec cette expression ?

LV : Tout à fait ! Je suis d'ailleurs comme lui assez fascinée par les magazines qui sont parfois si beaux et dont la durée de vie est paradoxalement si courte... au delà de la presse, les media peuvent être un moyen d'expression artistique effectivement. Pour ma part, j'ai une définition de l'art assez large et selon moi tout peut être considéré comme de l'art dès lors qu'un artiste ou un spectateur le voit comme tel. Si aujourd'hui, on a cette approche plus large de l'art, c'est notamment grâce à des personnes comme Andy Warhol ou avant lui Marcel Duchamp avec sa célèbre fontaine et bien d'autres qui ont repoussé les limites de cette définition.

JC : Vous vous êtes fait connaître avec votre série POST sur Instagram. Pouvez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet ?

LV : Avec plaisir. Cette série est née à la fois d'un constat sur la place importante d'Instagram pour les artistes et d'une envie de raconter ces histoires liées à des œuvres connues et à partager un moment de la vie des artistes. Tout le monde connaît Warhol, mais tout le monde ne sait pas comment il en est arrivé à décider de peindre une soupe Campbell qui lui a apporté le succès. Ou bien que Klimt, s'est inspiré de sa relation avec Emilie Floge qui était sa muse et la styliste créatrice des robes qu'il peignait pour créer Le célèbre baiser... Je suis très fan de ces histoires personnelles qui permettent d'avoir un autre œil sur une œuvre. Au delà de cela, je souhaitais souligner le fait que les artistes s'influencent les uns les autres à travers les âges ou parce qu'ils sont contemporains. Par exemple, j'ai illustré comment Matisse a créé ses odalisques en référence à Delacroix ou Ingres, puis Picasso en hommage à Matisse avec ses femmes d'Alger et enfin Roy Lichtenstein qui a stylisé l'odalisque de Picasso. Cela fait une suite dans le temps de ce sujet des Odalisques.

Je fais un focus sur des histoires positives, sur des moments importants pour ces artistes et j'essaye d'introduire une touche d'humour dans les commentaires, les hashtag. J'aime bien voir les gens sourire en regardant mes toiles... Et je me rends compte que les gens répondent bien à cette série parce que je crois qu'on aime tous, ces histoires...

JC : Quels sont les grands artistes, dans l'histoire ou actuels, que vous admirez et qui vous inspirent ?

LV : Ils sont bien sur nombreux, les artistes qui ont pu m'influencer, mais si je dois n'en citer que quelques uns, ce serait Manet puis plus proche de nous Warhol et particulièrement David Hockney dont je suis une grande fan tant pour son œuvre, ses couleurs, que son goût de l'innovation, ses recherches sur l'histoire de l'art, il est très cultivé et puis il a une personnalité solaire que j'aime beaucoup.



JC : Comme dans l'exposition BUNTE ART, votre travail artistique porte sur la relation entre l'art et les nouvelles technologies. Diriez-vous que les réseaux sociaux ont radicalement changé votre manière de travailler en tant qu'artiste ?

LV : Ah oui complètement. Déjà je n'aurais pas créée cette série avant Instagram ! Mais au delà, je pense que peu d'artistes peuvent échapper complètement aux nouvelles technologies, réseaux sociaux ou internet. Je pense que l'art est fait pour être partagé et les réseaux sociaux répondent à cela au moins en partie. Ce qui est intéressant c'est qu'il y a plusieurs aspects : ils peuvent être un simple canal de communication, ils peuvent être source d'inspiration comme pour ma série et ils peuvent également devenir des medium, être transformés en moyen de créer une œuvre comme certains le font sur IG ou sur twitter pour certains

poètes. Pour ma part, cela me permet de me connecter avec des artistes ou des collectionneurs dans le monde entier et d'accélérer certaines mises en relation. Certains collectionneurs m'ont découverte ainsi et la galerie Kahn avec qui je travaille m'a repérée sur IG. Il y a 20 ans, il fallait en général être présent physiquement pour se connecter avec les personnes. Oui cela change ces aspects là.

JC : J'imagine que vous communiquez beaucoup avec vos followers. Pouvez-vous nous citer un commentaire qui vous a particulièrement touchée ?

LV : Je n'ai pas un commentaire en particulier qui me vient en tête mais je suis toujours très touchée des retours de personnes qui ont vu mes toiles, qui les apprécient et qui vont jusqu' à les partager sur Instagram ou Facebook par exemple, que ce soient des professionnels ou pas, c'est bien sur gratifiant. Je fais ce travail pour partager donc c'est toujours agréable d'avoir des retours positifs. J'aime aussi beaucoup rencontrer des gens lors des expositions ou voir les réactions sans que les personnes ne sachent que je suis l'artiste. Le métier d'artiste est par définition assez indépendant, on peut devenir presque solitaire si on ne se connecte pas suffisamment et je dirai que grâce à ces réseaux cela permet d'avoir un contact direct et régulier.

JC : Vous êtes française et vous vivez aujourd'hui aux Etats-Unis. Est-ce la première fois que vous exposez dans un musée allemand ?

LV : Oui ce sera une première pour moi et je serai d'ailleurs la seule française de l'exposition... enfin avec Andy Warhol ! Les curateurs ont vu mon travail en ligne, c'est donc encore un exemple de l'impact d'internet et des moyens de communication actuels qui aboutissent à une collaboration.

JC : On peut admirer votre œuvre jusqu'au 30 juin au MUCA de Munich. Avez-vous d'autres projets d'exposition après ?

LV : Oui après Munich, j'enchaîne début juillet avec Market Art Design dans les Hamptons avec Kahn Gallery. Ensuite avec Azart et Kahn Gallery je participe à plusieurs foires entre NY, Miami et l'Europe avec Londres, Bruxelles entre autres. Pour suivre les actu, le mieux est de me suivre sur les réseaux sociaux ou en consultant mon site.